



www.cendotec.org.br

Sommaire

AMAZONIE

La moitié de la forêt de l'Etat d'Amazonas sous protection

INDUSTRIE

Un nouvel emballage à la dégradation accélérée

ECOMONIE

Le Brésil classé parmi les 10 premières économies

BIOTECHNOLOGIES

Un nouveau réseau d'incubateur d'entreprises

ENVIRONNEMENT

Le Brésil est leader mondial dans le marché des crédits de carbone

A propos du Bulletin Electronique CenDoTeC

Une publication
bimensuelle du
CenDoTeC

ISSN: 1518-8760



AMAZONIE

La moitié de la forêt de l'Etat d'Amazonas sous protection

Source : [Conservação Internacional](#) – 28/03/2006.

Le 27 mars à Curitiba lors de la «8^{ème} Conférence des signataires de la Convention des Nations Unies sur la Diversité Biologique» Virgilio Viana, [Secrétaire à l'Environnement et au Développement Durable de l'Etat d'Amazonas \(SDS\)](#) a annoncé la création de trois nouvelles zones de conservation de la forêt, couvrant 2,4 millions d'hectares. Ainsi, le gouvernement d'Eduardo Braga a atteint son objectif de protéger 10,5 millions d'hectares de forêt, soit la moitié de cet état – dont la capitale est Manaus. Selon l'[INPE \(Institut National de Recherche Spatiale\)](#) la surface touchée par la déforestation en 2004 correspondait à 13,5% de la surface totale. En octobre 2005 la forêt amazonienne, qui s'étend sur 9 états du Brésil, a traversé la [sécheresse](#) la plus sévère depuis trente-cinq ans.

Les trois nouvelles réserves sont celles de Juma (590 000 hectares), de Gregório (462 000 hectares) et de Matupiri-Igapó-Açú (1,4 millions d'hectares). Des études menées par l'ONG [Conservation Internationale](#) révèlent la richesse de la biodiversité de l'Est de l'Etat d'Amazonas où sont situées ces trois unités de préservation. Deux d'entre elles sont classées «secteurs d'usage durable» et celle d'Açú est considérée comme une «zone de protection intégrale» en raison de la fragilité des nombreuses espèces animales et végétales qu'elle abrite. Les trois réserves, proches de l'autoroute BR-319 - grand axe de communication de la Région - sont endommagées par une importante extraction illégale de bois.

Avec cette nouvelle mesure, le Gouvernement de l'Etat souhaite lutter contre cette pratique et favoriser l'exploitation durable de la forêt ainsi que la construction de couloirs pour la circulation des animaux. Sur la réserve Gregório, plus de 180 familles qui pratiquent l'agriculture de subsistance bénéficieront de subventions pour exploiter de manière durable les essences suivantes : andiroba, copaiba, cipó ambé, cipó titica, fibre d'arumã et jarina. Les autres réserves feront également l'objet d'actions en faveur du développement durable, dans le cadre du Programme [Zone Franche Verte](#). Actuellement les zones de forêt protégées par le gouvernement brésilien s'étendent sur 53 millions d'hectares.

Pour plus d'informations :

<http://www.conservation.org.br/noticias/noticia.php?id=156>

Milena Valle: m.valle@conservacao.org

<http://www.biodiv.org/default.shtml>

<http://www.cdb.gov.br/>

INDUSTRIE

Un nouvel emballage à la dégradation accélérée

Source : [Jornal da UNICAMP](#) – 20 à 27 mars 2006

Le Professeur Marco-Aurelio de Paoli et le chercheur Ralf Giesse, de l'[Institut de Chimie de l'UNICAMP \(Université de l'Etat de São Paulo à Campinas\)](#), ont développé un plastique dont la vitesse de dégradation est supérieure à celle des plastiques d'emballage commercialisés actuellement.

C'est au Laboratoire de Polymères Conducteurs et de Recyclage de l'UNICAMP, dans le cadre d'un Master Recherche, que Ralf Giesse a conduit depuis 2003 cette étude sur les emballages de produits comestibles comme le pain, les fruits et légumes. Le nouveau plastique est obtenu par le traitement du film de polyéthylène traditionnel avec un composant dont le nom est tenu secret. Il en résulte une matière plus photosensible dont la durée de vie sous l'action des rayons ultraviolets est réduite de 60%. De plus, sa texture permet une meilleure évaporation de l'eau contenue dans les produits emballés, ce qui protège leur validité sous emballage.

Un brevet a été déposé par [Marco-Aurelio de Paoli](#) auprès de l'INPI (Institut National de la Propriété Intellectuelle) et les entreprises intéressées pour l'application industrielle de cette innovation doivent s'adresser à INOVA (Agence d'innovation de l'UNICAMP).

Pour plus d'informations :

http://www.unicamp.br/unicamp/unicamp_hoje/ju/marco2006/ju316pag4b.html

ECONOMIE

Le Brésil classé parmi les 10 premières économies

Source : [Brasil International Gazeta](#) –09/04/2006

Le taux de croissance estimé à plus de 4% pour 2006 devrait replacer le Brésil dans le classement des 10 premières économies mondiales, d'après une étude d'[Austin Rating](#), agence brésilienne de conseil en économie et gestion du risque pays. Pour cela, le pays devrait dépasser la Corée.

La valorisation de la monnaie (le réal) a fait du Brésil la 11^{ème} économie de monde en 2005. En 2004, le pays occupait la 15^{ème} place. Le Produit Intérieur Brut (PIB) a totalisé 540 trillions d'euros en 2005, selon l'[IBGE \(Institut Brésilien de Géographie et Statistiques\)](#). Après trois années passées derrière le Mexique, le Brésil est redevenu la première économie d'Amérique Latine. "C'est la variation du taux de change qui a fait la différence. Sans cet élément, le Brésil serait resté à la même place", déclare Alex Agostini, auteur de l'étude. L'an dernier, la monnaie a enregistré une valorisation de 20,2% la plus importante depuis le début du Plan Real en 1994. Les deux éléments qui ont aussi contribué à cette remontée dans le classement sont une inflation constante de 5,2% et un accroissement du PIB de l'ordre de 2,3%. Le document révèle qu' en 2005 le Brésil a dépassé la Hollande, l'Inde, le Mexique et l'Australie.

Pour dépasser la Corée, le Brésil devrait assurer en 2006 une légère valorisation du taux de change et contenir son inflation. M. Agostini insiste sur le fait qu "il y a de grandes chances que le Brésil entre en 2006 dans le «Top 10» des économies mondiales » à condition que la croissance du PIB atteigne environ 4%, que le taux de change soit valorisé de 5,5% et que l'inflation se maintienne à 4,8%.

Pour plus d'informations:

<http://www.big-jb.com.br/big/pdf/62frances.pdf>

BIOTECHNOLOGIES

Un nouveau réseau d'incubateurs d'entreprises

Source : [Agência FAPESP](#) – 29/03/2006

Les représentants des principaux [incubateurs](#) d'entreprises du [CIETEC \(Centre Incubateur d'Entreprises du secteur des Technologies\)](#) se sont réunis le 28 mars à Sao Paulo pour rendre officielle la création d'un réseau d'entreprises biotechnologiques.

Le CIETEC soutient, depuis sa création en 1998, le développement de produits et de services innovants de 109 entreprises technologiques. En 2005 les produits commercialisés par les 15 sociétés incubées dans ce centre ont généré des recettes de 9,7 millions d'euros. De ces gains, 45% provenaient d'entreprises des secteurs des biotechnologies, de la médecine et de la santé. Ce constat a amené le CIETEC à organiser la mise en réseau de 50 entreprises biotechnologiques, dont les premiers sont le réseau Supera/Inbios (incubateurs d'entreprises en

biotechnologies de l'Université de Sao Paulo à Ribeirão Preto) et la [Fondation BioMinas](#) de Belo Horizonte de l'Etat du Minas Gerais.

L'objectif de ces nouveaux réseaux consiste à assister les PME dans la recherche de financements, le développement de projets collaboratifs entre ses membres et la promotion de politiques qui répondent aux besoins du secteur. Sergio Risola, directeur du CIETEC, prévoit que les recettes des sociétés concernées atteindront 10,3 millions d'euros d'ici à la fin de l'année. Selon l'[ANPROTEC \(Association Nationale d'Institutions de Soutien aux Entreprises Innovatrices\)](#), il existe au Brésil 340 incubateurs d'entreprises, ce qui fait du pays le premier hébergeur d'incubateurs en Amérique Latine.

Pour plus d'informations :

[http://www.agencia.fapesp.br/boletim_dentro.php?data\[id_materia_boletim\]=5277](http://www.agencia.fapesp.br/boletim_dentro.php?data[id_materia_boletim]=5277)

ENVIRONNEMENT

Le Brésil est leader mondial dans le marché des crédits de carbone

Source : [Brasil International Gazeta](#) – 10/04/2006

Le Brésil a signé en novembre 2005 le [Protocole de Kyoto](#), traité mondial pour réduire les émissions de [gaz à effet de serre](#), considérés comme la cause principale du [réchauffement climatique](#) des cinquante dernières années. Depuis il est devenu le leader mondial en projets de vente de «crédits de carbone», un marché qui a généré 9,4 milliards d'euros en 2005. Les Etats et sociétés qui doivent réduire les émissions de gaz à effet de serre peuvent acheter des «crédits carbone» qui leur permettent d'émettre ces gaz, à raison d'une tonne de CO2 par crédit.

Le Protocole de Kyoto impose aux pays développés de réduire leurs émissions de gaz polluants de 5,2% par an, moyenne à atteindre d'ici à 2012 par rapport au niveau de 1990. Les pays en voie de développement n'ont pas ces obligations et peuvent vendre des crédits carbone aux pays développés. Au total, 37 programmes brésiliens sont enregistrés à l'[ONU](#) – en charge de la vérification des projets – sur une palette de 150 opérations d'achat de crédits de carbone. Le Brésil dépasse l'Inde (28), le Mexique (15), le Chili (10), le Honduras (9) et la Chine (7). "Nous sommes leader mondial du segment de crédit de carbone et une référence pour 76 autres pays en développement qui ont signé le Protocole de Kyoto", affirme Marcelo Junqueira, vice-président du secteur des transactions de la filiale brésilienne d'[Ecoenergy](#), une société américaine spécialisée en projets énergétiques.

Toutefois, même si le Brésil est en avance en termes de nombre de projets approuvés par l'ONU, l'Inde a de fortes chances de prendre sa place dans les prochains mois du fait de ses 61 projets en phase d'évaluation et susceptibles d'être approuvés à l'ONU, soit 16 de plus que le Brésil. "L'Inde et la Chine sont les principaux concurrents du Brésil dans la recherche de fonds pour des projets de crédit de carbone ", affirme Linda Murasawa, directrice du secteur de produits socio environnementaux de la banque [ABN Amro Real](#). D'après elle, ces deux pays utilisent beaucoup le charbon comme matière énergétique, mais l'Inde a plus d'options que la Chine car elle peut exploiter du gaz naturel, l'énergie éolienne, solaire et hydroélectrique.

Pour plus d'informations:

<http://www.big-jb.com.br/big/noticia.aspx?id=1205>

<http://www.gazdefrance.com/public/page.php?iddossier=731>

<http://www.pointcarbon.com/>

A propos du Bulletin Electronique CenDoTeC

Le Bulletin Electronique du CenDoTeC, dans son intégralité ou en partie, peut être rediffusé sous réserve que les articles et brèves le composant ne soient pas modifiés, et que la mention de la source (Bulletin Electronique du CenDoTeC, numéro et date) soit effectuée. Cette rediffusion ne peut constituer un acte commercial.

Il est publié sur le site du CenDoTeC (www.cendotec.org.br/boletel.shtml) et l'Agence de Diffusion de l'Information Technologique (Adit) le rediffuse, sans mise en forme, sous le nom de « BE Brésil ».

Pour toute autre utilisation du bulletin, des brèves ou articles, merci de nous contacter.

Ce BE bimensuel est réalisé à partir d'articles de la presse brésilienne évalués, puis traduits et mis en forme.

Responsable de publication :

Pierre Fayard, professeur des universités, Directeur du CenDoTeC

Elise Guerrero, rédaction, Chargée de Mission.

CenDoTeC

Av. Prof. Dr. Lineu Prestes, 2242

IPEN – Cidade Universitária

CEP: 05508-000 - São Paulo – SP - Brasil